

BADE

ET SES ENVIRONS.

FRIBOURG EN BRISGAU.



Quinze lieues de jardins séparent l'avenue de Lichtenthal de Fribourg; la promenade est facile et se fait en chemin de fer. On revoit en passant Bulhe, célèbre par ses vignobles qui produisent le vin d'Affenthaler. On dépasse Appenweier, et l'on atteint bientôt Offenburch, qui était jadis ville impériale et capitale de l'Ortenau. Le regard se perd dans une suite non interrompue de prairies coupées de clairs ruisseaux et de plaines où le maïs et le froment ondulent au souffle de la brise; de frais bouquets d'arbres ombragent de jolis villages perdus dans une campagne qui a les magnificences d'un parc. On touche en passant le bourg de Larh, voisin du château de Hohengeroldseck détruit en 1697 par le maréchal de Crèqui; Ettenheim, où, le 15 mars 1804, Napoléon fit enlever le duc d'Enghien sur un territoire ami; Riegel, que domine le Kaiserstuhl, où l'empereur Rodolphe de Hapsbourg aimait à prendre le plaisir de la chasse. Le chemin de fer décrit une courbe et s'incline vers la forêt Noire dont les montagnes s'étagent à l'horizon. Il s'est éloigné de Vieux-Brissac, que la stratégie militaire considérait autrefois comme la clef de l'Allemagne et que tant de luttes ont ensanglanté. Bientôt la locomotive touche Emmendingen, que couronnent au loin les ruines de la Hachburg qu'un ordre de Louis XIV fit détruire en 1689; et après avoir effleuré les restes du château de Zehringen, bâti au xv^e siècle par le duc Berthold sur un escarpement du Rosskoph, on touche à Fribourg.

De grands arceaux vous entourent, de forts piliers de grès rouge en supportent la voûte ogivale. On pourrait se croire dans un cloître, on est à la gare du chemin de fer.

Fribourg en Brisgau est situé sur la Treisam. La guerre l'a bien souvent ravagé; souvent l'incendie en a dévoré les maisons, mais bien souvent aussi les empereurs et les princes en ont visité les vieilles murailles. Fribourg a vu les Suédois, les Bavares, les Français et les Autrichiens. Les fortifications que Vauban avait élevées ont été renversées. Que de sièges et que de luttes depuis le jour où Berthold, duc de Zehringen, posa la première pierre de l'antique cité, en 1188, jusqu'au moment où